

Mythes fondateurs, certificats de naissance et ères calendaires

Léo Dubal

[dubal \(at\) archaeometry.org](mailto:dubal(at)archaeometry.org)

Dax le +2018.12.01 / 18:12

Résumé

La date d'acceptation par une communauté de croyants d'un mythe fondateur peut être connue grâce à des artefacts porteurs de leur date et lieu de mise en circulation. Le "certificat de naissance" du mythe de *Mahomet – Messenger d'Allah*, est une monnaie frappée en Perse, en l'an calendaire 67 AH (Anno Hegirae). Cette ère commémore la mémoire de la migration d'une tribu musulmane de La Mecque à Médine. La greffe tardive du mythe du *Prophète Mahomet fermant la marche de l'Hégire* permet l'étonnante pérennité de cette ère. Quant au mythe de *l'Incarnation du Seigneur*, son "certificat de naissance" est un diplôme, émis à Ismere en Angleterre, en l'an calendaire 736 AD (Anno Domini), alors que cette ère commémore l'Incarnation de la Divinité Chrétienne. Une mise en relation de l'invention du Calendrier AD avec la diffusion fulgurante du Calendrier AH est proposée.

Quelques mythes fondateurs racontent ou complètent le récit de l'évènement originel d'une ère calendaire nouvelle. En contraste demeurent des artefacts porteurs de leur date et lieu de mise en circulation. Ces "certificats de naissance" attestent de la reconnaissance, par la communauté des croyants, de la vertu identitaire du mythe et *historicisent* l'évènement. Entre lui et la date du "certificat de naissance" s'installe de facto un "vide historique" que les annalistes combleront en rétro-datant l'imaginaire collectif. Notons que pour nous, seul le compte-rendu d'une éclipse de soleil en termes de la nouvelle ère calendaire permet son ancrage chronologique définitif, ancrage qui fait défaut à l'ère maya (voir <http://www.archaeometry.org/ecliptique.pdf>).

En préambule, nous proposons l'hypothèse suivant laquelle Marcus Terentius Varro aurait décidé que l'année en cours était la 700^{ème} Ab Urbe Condita et que la fondation de Rome aurait eu lieu exactement 7 siècles auparavant. Précisons qu'aucun artefact n'a été trouvé à ce jour confirmant la date de cette invention ! Ce qui reste sûr est l'organisation par l'empereur romain Claudius de la célébration du 800^{ème} anniversaire AUC, un évènement historique rapporté par Dio Cassius dans son Histoire de Rome (Livre 60, Chapitre 29 *Source: <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Dion/livre60.htm>*):

Ἐν δὲ τῷ ἐξῆς ἔτει ὁ τε Κλαύδιος ὀκτακοσιοστοῦ τῆ Ῥώμῃ ἔτους ὄντος
(dans la 800^{ème} année de la fondation de Rome)

Il existe une histoire très similaire à celle aboutissant à la célébration du 800^{ème} anniversaire de la fondation de Rome par Claudius. Cette histoire s'est, elle aussi, déroulée à Rome. Il s'agit de la Re-naissance de l'Empire Romain.

La date dûment choisie pour le couronnement de l'empereur du Saint Empire Romain-germanique a été le 800^{ème} anniversaire de l'*Incarnation du Seigneur*.

Cette date, suite au dérèglement calendaire en vigueur à l'époque, a une semaine de retard par rapport au solstice d'hiver. Pour être sûr d'éviter l'an 800 supposé apocalyptique, la date de la célébration est enregistrée comme nouvel an 801 par l'Annaliste de Laursheim, Decci en latin, voir Fig.1.

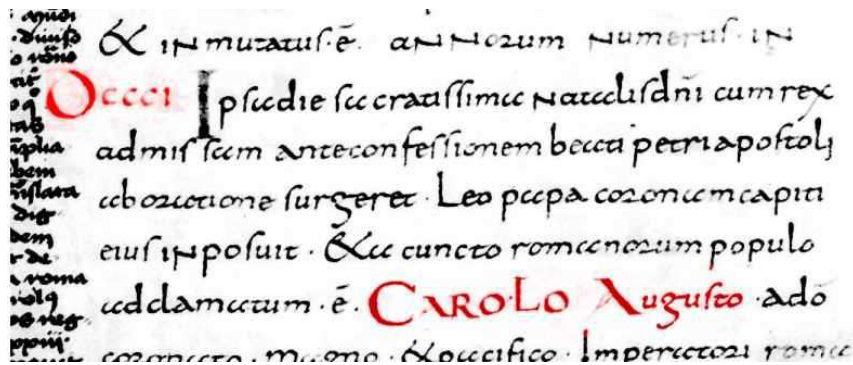


Fig. 1 Extrait des Annales de Laursheim pour l'année 801 AD

Source: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9078401h/f89.image.r=laursheim>

De fait, afin d'accéder au plus haut rang, l'ambitieux Charlemagne et son complice Alcuin, ont patiemment peaufiné leur complot: ils ont tout d'abord introduit l'Ecole, puis, en 789 AD, à Aix-la-Chapelle, laissé le Concile confirmer le commandement royal à ladites écoles d'enseigner le comput. La minutieuse mise en scène de la Renaissance de l'Empire romain se devait d'inclure l'éducation des futurs sujets, au moins sur un point: ils devaient connaître les dates en termes du calendrier chrétien élaboré par Bède le Vénérable !

La dyade Varro-Claudius a donc sa contrepartie avec la dyade Bède-Charlemagne. Le brouillard entourant la date de l'invention du calendrier AUC par Varro, se retrouve dans celle de l'invention du calendrier AD par Bède : le manuscrit original du *De Temporum Ratione* a disparu! Une certitude, 4 ans après la défaite, à Poitiers, de l'invasion islamique, l'**année 736 de l'Incarnation du Seigneur** sur le colophon du Diplôme d'Ismere est la toute première date du calendrier Chrétien, voir Fig.2.



Fig. 2 Colophon du Diplôme d'Ismere daté 736 AD

Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Anglo-Saxon_charters#/media/File:Aethelbald_charter_Cyneberht_736.jpg

Dans le *Codice Electronici Sangallenses*, la rétro-datation des évènements historiques, en termes du calendrier chrétien, couvre deux décennies antérieures à l'invention de ce calendrier par Bède.

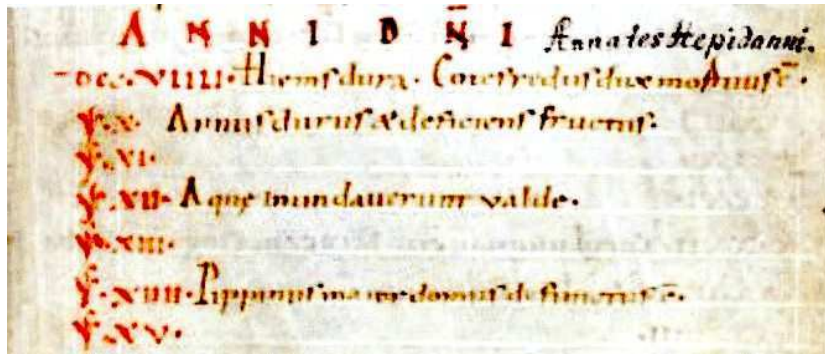


Fig. 3 Les premières dates AD aux Annales de Saint-Gall

Source: <http://www.e-codices.unifr.ch/de/csg/0915/196/0/Sequence-714>

Pour compléter la discussion sur la genèse des ères calendaires AUC et AD, tournons nous maintenant vers l'ère calendaire AH. Des dates Hijri apparaissent sur les monnaies quelques années après la migration d'une tribu musulmane de La Mecque à Médine. Pour pérenniser la mémoire de cette migration viendra se greffer le mythe selon lequel cette Longue Marche aurait été, le +622.07.16 de l'ère commune EC, fermée par le "Prophète Mahomet, le Messager d'Allah". Or, la première référence à ce Messager d'Allah, son "certificat de naissance" est daté de l'an 67 AH sur l'avers d'une monnaie frappée à Bishapur (Perse) par le Gouverneur Abd al-Malik b. Abdallah b. Amir, voir Fig.4. Le nom du Gouverneur fait face à l'effigie du roi Khosrô II. Le texte est bilingue, en Palavi et en Arabe, et se lit de droite à gauche.



Fig. 4 Dirham arabo-sassanide daté 67 AH

Source: <https://www.3quarksdaily.com/3quarksdaily/2016/06/viewing-the-early-islamic-state-through-its-coinage.html>

Clavier virtuel: <https://www.lexilogos.com/keyboard/arabic.htm>

Au revers, se trouve l'autel du feu Zoroastrien flanqué de ses deux gardiens. En Palavi, sont indiquées la date de la frappe 67 AH (écrite de droite à gauche, c'est-à-dire *sept soixante*) et la marque de l'atelier •BYŠ pour Bishapur.

Notons que cette pièce de monnaie bilingue présente un degré extrêmement élevé de tolérance religieuse. En contraste, dès l'année calendaire 93 AH, les textes sur les dirhams apparaissent sans effigie, hautement prosélytes, et seulement en Arabe.

En 98 AH, à nouveau des textes bilingues, cette fois en Arabe et Latin, apparaissent sur des monnaies frappées en Andalousie afin d'être mieux acceptées localement. Rappelons qu'à cette époque, en Espagne, les dates suivaient l'ère d'Auguste, EA, une ère calendaire célébrant l'invasion de la Péninsule Ibérique par l'empereur Auguste. Cet usage a été confirmé par le Concile de Tarragone en l'an +516 EC, et aboli en l'an +1351 EC.

98 AH correspond à DCCLIV EA. Évitant la confusion chez les sujets espagnols, l'année n'est pas spécifiée dans le texte latin du dinar de la Fig.5 !



Fig. 5 Dinar bilingue arabo-andalou à l'étoile, daté 98 AH

Source: <https://www.islamic-awareness.org/history/islam/coins/latin7.html>

Au revers de ce dinar, la marge contient la date islamique :

لاندلس سنة تمن و تسين ضرب هذا الدينر با

nyst w nmt h'ns sldnalab rnydla ad'h b rD

Au nom d'Allah ce dinar a été frappé à Al-Andalus an 98

Et cette fois c'est bien au centre, et non plus en marge, que trône **Mahomet, Messenger d'Allah**. La calligraphie voile la face de l'effigie sassanide. Joue-t-on à pile ou face? Le Mythe se substitue-t-il à l'Histoire?

Conclusion

L'introduction fulgurante du calendrier islamique dans le Sud-ouest de l'Europe a probablement été l'étincelle déclenchant l'invention par Bède le Vénérable du calendrier chrétien AD.